

# Ça sent mauvais pour les "déos"

Autor(en): **Pidoux, Bernadette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2009)**

Heft 4

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-832247>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Ça sent mauvais pour les «déos»

**Parce qu'ils contiennent des sels d'aluminium, les déodorants seraient cancérigènes. Info ou intox? En attendant, il existe d'autres solutions plus naturelles.**

**A**ussi incommode que des relents d'aisselles douteuses, la rumeur circule sur internet depuis les années 2000. Elle revient souvent au détour d'une conversation entre amies: ainsi donc les déodorants contenant des sels d'aluminium seraient responsables du cancer du sein.

Aucune preuve scientifique n'accrédite pourtant cette thèse, mais on ne sait peut-être pas tout... Les craintes sont telles que les fabricants misent depuis peu sur des produits nouveaux exempts de ces fameux sels d'aluminium, tout en continuant à clamer qu'il n'y a aucun danger!

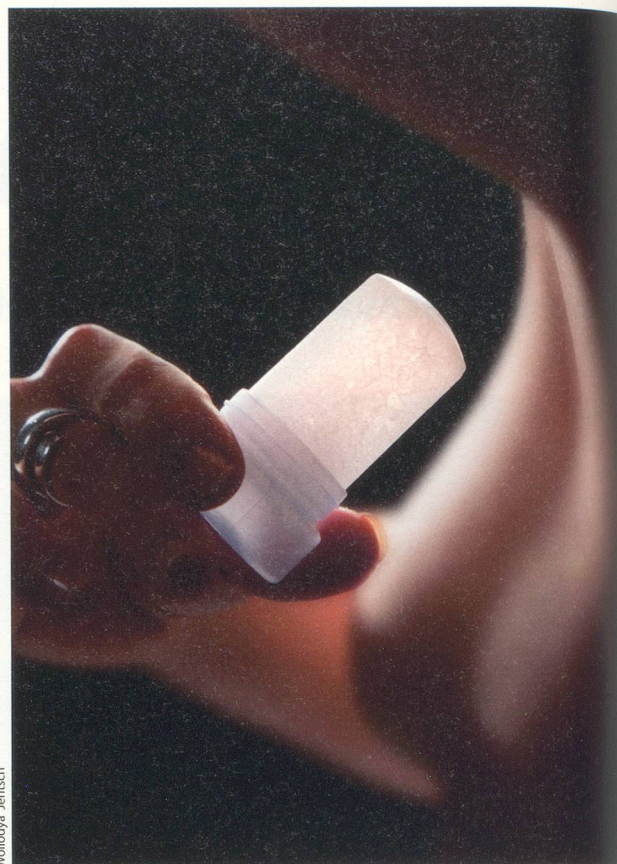
## L'avis des scientifiques

Mais au fait, que vient faire cette substance dans la composition de nombreux déodorants? Les sels d'aluminium ont la propriété de freiner la production des glandes sudoripares, diminuant ainsi la transpiration. Dermatologues et industriels affirment que les sels ne pénètrent que très peu dans la peau. De leur côté, les oncologues estiment qu'il n'y pas de corrélation connue entre usage de déodorant et cancer du sein. Rappelons que la transpiration est un phénomène normal et même vital, elle permet à l'organisme de réguler en permanence sa température. Quant aux mauvaises odeurs, elles proviennent des bactéries qui prolifèrent sous les aisselles.

En Suisse, 50% des hommes et 60% des femmes disent utiliser un déodorant, révélait récemment l'émission de télévision *A Bon Entendeur*. Il y a donc encore des consommateurs à gagner... Le marché s'avère juteux pour les fabricants qui, en suivant le penchant du public pour tout ce qui est bio, proposent des «déos» sans aluminium. Les marques Weleda, Nuxe ou Biotherm, des gammes comme Ushuaia ou Sanex mentionnent clairement l'absence de la substance incriminée. Certaines d'entre elles s'affichent aussi comme vierges de parabènes. Car les sels d'aluminium ne sont pas seuls en cause, les agents conservateurs comme le parabène seraient autant de substances à risques. Connu pour provoquer des allergies, ce conservateur est en plus soupçonné d'être cancérigène. Pour une prudence maximale, il faut faire la chasse aux deux substances entrant dans les composants du déodorant.

## Les alternatives naturelles

Durant des millénaires, l'être humain s'est plus ou moins accommodé de son odeur. Il n'y a finalement que depuis une cinquantaine d'années que nous nous aspergeons les aisselles de produits fabriqués tout exprès pour éliminer nos senteurs douteuses. Comment faisait-on avant? L'usage du talc parfumé après un bon lavage au savon était l'une des recettes de nos grands-mères.



Wolodya Jentsch

**La pierre d'alun, un déodorant considéré comme naturel, contient en fait quantité de sels d'aluminium.**

Des huiles essentielles comme la palmarosa, de la même famille que la citronnelle, mais à l'odeur de rose, sont particulièrement efficaces. Cette plante possède un pouvoir antibactérien utile en cas d'infections et exerce aussi une action calmante. Elle régule la sécrétion de sébum et prévient la formation de mauvaises odeurs corporelles. Cette huile essentielle peut donc jouer le rôle d'un antitranspirant naturel et durable.

La pierre d'alun est un vieux classique de la cosmétique naturelle. Mais, attention, explique le chimiste cantonal neuchâtelois Marc Treboux: «La pierre d'alun contient précisément des sels d'aluminium et c'est ce qui la rend efficace!» Par contre, cette pierre blanche translucide que l'on frotte humide sous l'aisselle ne contient pas d'agents conservateurs. Les adeptes de la pierre d'alun, inusable et peu coûteuse, qui existe aussi sous forme de spray, vont probablement être déçus... **Bernadette Pidoux**